

Au plus près du patrimoine

Verte Tout-Terrain, ancienne Verte ... future Verte ?
Le printemps est bien de retour et les couleurs de
notre belle France ravissent les vététistes à l'affût
de nouvelles sorties touristiques et culturelles.

► Dans l'Eure-et-Loir

Sur les traces du canal Louis XIV

Le 2 mai, le comité départemental d'Eure-et-Loir organisait la seconde édition de sa randonnée VTT. Si la première édition n'avait eu qu'une petite dizaine de participants, ce sont 21 vététistes qui étaient au départ.

Malheureusement la météo de ce week-end ne nous a pas été favorable. La veille la pluie était tombée toute la journée, et les prévisions pour l'après-midi n'étaient pas optimistes. Tout d'abord, un peu d'histoire, celle de ce canal dont nous allons suivre la trace tout au long de la journée : le canal de l'Eure, aussi appelé canal Louis XIV. C'est un canal non navigable, construit par Vauban pour alimenter en eau le domaine royal de Versailles. Détournée à hauteur de Pontgouin, non loin de Chartres, l'eau de l'Eure devait être acheminée ainsi jusqu'à l'Étang de la Tour, non loin de Rambouillet. D'une longueur prévue de près de 80 km, sa construction débute en 1685 et sera interrompue 3 ans plus tard par la guerre de la Ligue d'Augsbourg. À la fin de celle-ci, malgré les travaux déjà réalisés et l'argent dépensé, le chantier ne sera jamais repris et le canal restera inachevé.

Il est donc un peu plus de 8 h quand nos 21 courageux s'élancent du château des

Cette randonnée a un but touristique, et le canal est agrémenté à chaque curiosité de panneaux expliquant son histoire, autant de pauses pour que chacun puisse à sa guise avoir le temps de les lire et de faire des photos. Après une quinzaine de kilomètres, la pause café, chocolat, croissants, à Courville/Eure est la bienvenue. Direction maintenant Fontaine-la-Guyon avec la visite de la glacière. Les premières gouttes commencent à se faire sentir. Encore un nouvel arrêt pour voir une nouvelle partie de ce canal à Dallenville avant Bailleau-l'Évêque, lieu de notre restauration.

Le mauvais temps de l'après-midi n'entamera pas le moral de nos randonneurs et les visites se succéderont. Il est bientôt 16 h, et l'arrivée en direction de l'aqueduc de Maintenon, terminal de cette randonnée, est proche. Un dernier détour pour contempler les vestiges et les dolmens à Changé, et tout le monde arrive à bon port avec près de 70 km dans les jambes. ■



► Verte Tout-Terrain – Fontainebleau (Seine-et-Marne)

Fontainebleau... septième !

Près de mille vététistes ont participé à la fête et se sont lancés à l'assaut des circuits tracés dans le massif forestier de Fontainebleau. Du plus simple avec 20 km et 250 m de dénivelé au plus technique avec ses 60 km et 820 m de dénivelé, chacun a pu trouver son bonheur. Le label Verte Tout-Terrain a attiré des passionnés de tous les horizons géographiques, du Nord, d'Auvergne ou encore d'Alsace. La clémence de la météo a

favorisé le succès de cette manifestation, tout autant que l'investissement d'une soixantaine de bénévoles du club organisateur. Sont également à remercier la ville de Fontainebleau et le conseil départemental de Seine-et-Marne dont l'assistance et le soutien, effectifs dès la première édition, permettent de développer une manifestation qui a su préserver au fil du temps son caractère bon enfant. ■

Patrick Marion - Brie Gâtinais Cyclotouriste



Dans le massif forestier de Fontainebleau.

► Verte Tout-Terrain – Buis-les-Baronnies

La Trans-Baronnies, raid et pentu !

Cette année, ce raid des 2 et 3 mai, couplé à la Buiscyclette et reliant Saint-Ferréol à Buis-les-Baronnies, a connu un gros succès en affichant complet 15 jours après l'ouverture des inscriptions.



Sylvain Dechavanne

Sept heures, arrivée dans le brouillard, récupération des plaques de guidons, dépose des sacs et VTT dans les deux camions et les navettes nous emmènent à Saint-Ferréol, point de départ du raid. À 10 h, le soleil est au rendez-vous. Au programme de cette première étape, 57 km et 2 700 m de dénivelé réparti en quatre grosses montées. Les réjouissances commencent après 100 m de plat. La première ascension, raide dès les premiers hectomètres, nous fait chauffer le petit plateau qui sera bien utilisé pendant les deux journées. Suite aux pluies de la veille, le début de la première descente se fait dans un borborygme sur lequel il est difficile de rouler. Heureusement la suite s'effectue dans la pierraille et le reste sera beaucoup plus sec. Les trois ascensions suivantes sont toutes aussi pentues que la première, avec seulement quelques passages un peu moins sévères qui nous permettent de récupérer un peu. Les descentes sont ludiques et variées, rapides ou pierreuses, techniques mais

jamais trop difficiles. Notre plaisir de rouler est exacerbé par les paysages, somptueux et variés. La végétation basse est assez sèche et rares sont les arbres qui nous protègent du soleil. Heureusement, les températures sont raisonnables. Après 7 h dont 5 h 30 de roulage, nous arrivons à Rosans, fin de la première étape. Nous nous retrouvons tous à la salle des fêtes du village pour un bon repas avant une bonne nuit.

Pour cette journée, 60 km et 2 200 m de dénivelé nous attendent sous un ciel couvert mais sans pluie. Contrairement à la veille, le départ se fait en descente puis sur du plat, ce qui permet un démarrage plus en douceur. Cette étape est constituée de trois grosses montées toutes aussi pentues que la veille. Les descentes, quant à elles, sont encore plus ludiques et joueuses. Le terrain étant plus gras, certaines pentes sont bien glissantes et piégeuses. Les panoramas sont encore plus grandioses, particulièrement lors des passages sur les crêtes de la Clavière. Que les vues sur les sommets encore enneigés les Alpes du Sud et la face nord du Ventoux sont belles ! Pour bien profiter de ce raid, il faut évidemment un bon entraînement et surtout ne pas s'enflammer le premier jour. Comme la veille, l'étape aura été bouclée en 7 h dont 5 h 30 de roulage.

Tout au long des deux journées, le magnifique parcours était très bien balisé. Comme ce raid est limité à 160 participants, nous n'avons jamais été gênés ou ralentis dans les descentes. Une organisation sans faille s'est traduite par une excellente ambiance entre les participants et les bénévoles. Ce raid n'a vraiment rien à envier à certains autres bien plus réputés. Merci et bravo aux organisateurs et à tous les bénévoles. ■

**Sylvain Dechavanne
FCVD Villelaure-Cadenet**

► Verte Tout-Terrain Les 20 ans de La Buiscyclette

Avec 1 068 VTT et route, plus 50 marcheurs, le cap des 1 100 participants a encore une fois été franchi. Les vététistes de la « Randuro » et du « Sportif », partis respectivement pour 60 et 30 km, ont inauguré quelques nouveaux tronçons communs. Très ludiques mais aussi très ardues, ils ont été ouverts cet hiver à leur intention. Leurs chemins se séparaient ensuite au ravitaillement du Col de Sanguinet d'où la Randuro plongeait sur le pittoresque village du Poët-en-Percip. Après une remontée vers le col de Villevieille, les vététistes ont franchi la montagne des Tunes pour effectuer un plongeon vers Saint-Auban puis Sainte-Euphémie, où les participants de la Trans-Baronnies les ont rejoints. Les trois circuits ont fusionné à la Combe des Baux pour une dernière petite escalade de la Montagne du Gravas, avec une vue imprenable sur le Géant de Provence, avant de dévaler vers l'arrivée par un sentier abrupt, technique et ludique. Les cyclotouristes ne furent pas en reste, avec des circuits empruntant des petites routes et des cols escarpés. Au village, La Buiscyclette a fait honneur au label Verte Tout-Terrain en proposant une excellente organisation autour de la manifestation et en y associant un autre label, « Développement durable, le sport s'engage® » obtenu auprès du CDOS 26. À côté du petit marché de producteurs, une nouveauté, des jeux axés autour du vélo, le parcours de maniabilité ainsi que la piste BMX modulable ont connu un beau succès, sous l'œil bienveillant des membres de l'UCB.

Jean-Pierre Aumage